

B19106

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. XI, No 1.

Montréal, Janvier 1905.

50 cts par an.

## LE PREMIER DE L'AN

Au milieu des clameurs que jette la rafale  
Triste, près du foyer, j'entends le dernier râle  
    De l'an qui fuit,  
Et l'horloge de bronze, au vieux mur suspendue,  
Précipitant sans bruit son aiguille éperdue,  
    Sonne minuit.

Un an de plus sonné sur le cadran des âges,  
Et l'aiguille fatale au milieu des orages  
    Marche toujours,  
Emportant sans pitié dans sa folle vitesse  
Tous ceux-là qu'on aimait, la joie et la tristesse  
    Avec nos jours.

Ce projet ébauché, cette espérance morte,  
Ce regret que l'oubli rapidement emporte,  
    Tout ce passé  
Peuplé de visions si charmantes, si belles,  
Est tombé comme tombe, en battant des deux ailes,  
    L'oiseau blessé.

Et l'an nouveau qui vient pour un jour nous console  
De l'an vécu si vite et qui sitôt s'envole,  
    En nous laissant  
Un peu moins de fierté dans l'âme et plus de honte,  
Plus de cheveux blanchis que sur sa tempe on compte  
    En frémissant !

ADOLPHE POISSON.

## Nouvelle Année

L'ALLIANCE NATIONALE manquerait aux règles les plus élémentaires de la bienséance si elle n'offrait pas à ses lecteurs, au seuil de 1905, ses meilleurs souhaits joints à des vœux de bonheur et de prospérité. Elle suppose, avec raison peut-être, qu'en retour les membres de l'association vont lui souhaiter d'être très intéressante et de leur servir d'excellent guide dans la voie du progrès.

L'ALLIANCE NATIONALE accepte ces souhaits avec autant de cordialité que les siens sont accueillis et demande, en plus, l'aide et l'appui de tous pour que l'année 1905 compte parmi les plus fructueuses dans nos annales, non seulement au point de vue du succès financier, ou de l'augmentation de l'effectif, mais surtout au point de vue du perfectionnement moral et physique.

Tout ne saurait se résumer pour les mutualistes, à payer leur contribution régulièrement et à recruter de nouveaux adhérents, il leur incombe encore de se tenir en bon état de santé et de faire tout en leur possible pour qu'il en soit généralement ainsi. Or à quels dangers ne sont ils pas exposés lorsque nous voyons notre peuple en proie aux deux plus terribles fléaux qui s'attaquent aux nations civilisées : l'alcoolisme et son alliée la consommation !

Il est encore des Canadiens-Français qui nient que notre race soit ravagée par le démon de l'alcool, mais la plupart des gens sérieux l'admettent dans l'intimité si non en public, et la chose les inquiète plus qu'on ne l'avoue. Que faudra-t-il donc que les nôtres fassent de plus pour convaincre ceux qui veulent ignorer ?

Peut-on dire plus longtemps que notre peuple est tempérant, après la série de meurtres et de suicides retentissants qui ont ensanglanté l'année 1904 ? Peut-on soutenir que notre peuple est sobre lorsqu'on sait qu'il boit pour un baptême, pour un mariage, pour une sépulture, pour un anniversaire quelconque, toutes les fois enfin, qu'il succombe dans la peine ou qu'il exulte dans la joie ? Traitera-t-on de visionnaire ce vénérable curé qui disait dernièrement dans un grand quotidien : " Dans ma paroisse, il y a presque un ivrogne par famille. Des femmes, plusieurs, même, mères de familles, sont adonnées d'une manière terrible à ce vice dégradant " ? Qu'on me nomme celui qui ne compte pas un al-

coolique dans sa parenté ? Est-ce que tous les honnêtes gens qui ont voyagé en chemin de fer, durant les fêtes, n'ont pas été écœurés de voir un aussi grand nombre de compatriotes saouls, scandalisant femmes et enfants par leurs propos, leurs jurons et leurs chants quand ce n'était pas par le sans-gêne avec lequel ils ingurgitaient leur liquide infâme devant tous les voyageurs ? Est-ce là le fait d'hommes sobres ? Lorsqu'une race en est rendue à boire en public, et sans vergogne, il faut que le mal soit profondément enraciné, car enfin, l'usage de l'alcool n'en est pas un dont on puisse s'enorgueillir ! Il est à la mode d'afficher un certain mépris envers les Anglo-Canadiens qui se cachent pour boire, mais ne faudrait-il pas plutôt leur en savoir gré ? Oublie-t-on qu'un de nos dictons courants dit : " Pêché caché est à demi pardonné " ? Quand un individu se cache pour boire, il avoue tacitement qu'il commet une faute ; il en a honte et il est plus prêt de la contrition que celui qui affiche sa tare et s'en pare.

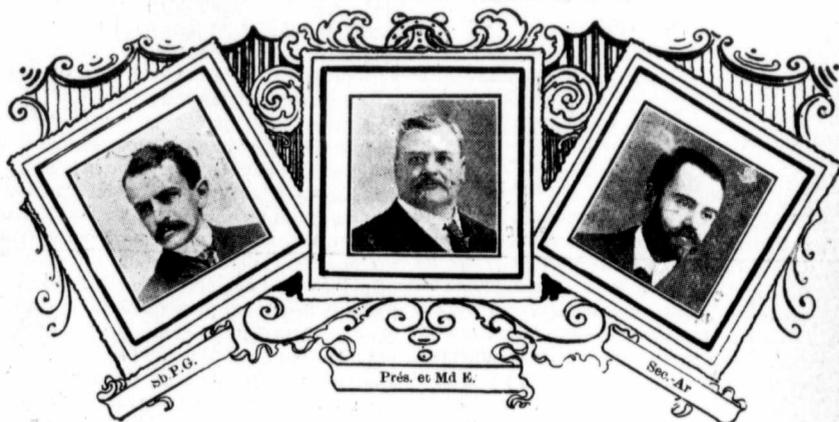
S. G. Mgr Bégin vient de recommander à son clergé de combattre l'alcoolisme et il est probable que d'autres prélats vont suivre cet exemple ; le mouvement va donc devenir général. Secondons-le dans la mesure de nos forces et de nos moyens. En ce faisant nous travaillerons dans l'intérêt de notre association comme dans l'intérêt de la race toute entière. L'alcoolisme est le grand ennemi de l'économie, de la prévoyance et de la santé. Il abaisse le niveau moral et physique d'un peuple, il le sape par sa base.

La perspective est inquiétante et si nous n'agissons pas au plus tôt, nous disparaîtrons comme tant de peuples qui ont été anéantis par ce fléau maudit. N'ignorons pas que *l'eau est un honnête liquide qui n'a jamais fait de criminels* et qui n'a jamais ruiné de santé. Mutualistes ! pour l'honneur de votre race et de votre association, écoutez la voix de vos pasteurs et des hommes sages : Bannissez l'alcool de vos foyers.

Il faut aimer ses amis comme les vrais amateurs aiment les beaux tableaux : avoir les yeux attachés sur les beaux endroits et ne pas voir les autres.—Mme D'EPINAY.

Quelle que soit la nature d'une dette contractée, il est beaucoup de débiteurs qui préfèrent la reconnaître pendant toute leur vie plutôt que d'en acquitter même une faible partie une seule fois.—EMMELINE RAYMOND.

## Les Cercles Modèles



M. L. FARIBAUT.

DR I. LAVIOLETTE.

M. L. P. FORTIN.

## CERCLE MAISONNEUVE, NO 61.

C'est le vingt-et-un octobre mil neuf cent quatre-vingt-quatorze qu'a été fondé à Montréal, partie est, le Cercle Maisonneuve, No 61.

Stationnaire pendant longtemps, il secoua un beau jour son apathie pour entrer dans l'arène et cueillir sa part de lauriers, et le succès fut clémente envers lui. En divers concours il a remporté une série d'insignes d'officiers, un fanion et plusieurs prix personnels par ses membres.

Aujourd'hui, il vogue sûrement sur la mer du progrès et il jouit d'une administration

excellente en tous points. Qu'on en juge plutôt par l'état de sa caisse des malades :

Fin de	Membres en régle.	Capital Caisse des Malades.
1894	26	\$ 4 33
1899	48	208.25
1901	61	428 41
1904	102	1,176 52

La réserve acquise par les statuts étant de \$735 il se trouve avoir un surplus de 50 % à son actif. Souhaitons-lui de continuer à croître de la même façon en nombre et en valeur.

## Mort de Montcalm et de Wolfe

A la bataille des Plaines d'Abraham, Wolfe est d'abord frappé d'une balle au poignet, une seconde puis une troisième l'atteignent à la poitrine ; il chancelle ; "Soutenez moi, dit-il, que le soldat ne me voie pas tomber." On l'emporte ; le mourant entend dire : "Ils fuient !" — "Qui ?" demande-t-il ? — "Les Français", lui répondit on. — "Je meurs heureux", murmure le héros, et il expire après avoir donné l'ordre de couper la retraite à l'ennemi par la vallée de Saint-Charles.

Pendant ce temps, Montcalm le général de l'armée vaincue, revenait lentement à cheval, soutenu de chaque côté par un grenadier, et entra, tout sanglant, à Québec, par la porte Saint-Louis. Deux fois touché au milieu de la mêlée, il avait, en ralliant les

tirailleurs, pendant la retraite, reçu une balle dans les reins. "Combien de temps à vivre ? demanda-t-il au chirurgien qui sonde sa blessure. — Quelques heures seulement, mon général. — Tant mieux, je ne verrai pas les Anglais à Québec." Puis il s'étend paisiblement sur son lit de mort ; la journée du soldat a été rude, mais la campagne est finie. Ramesay, gouverneur de Québec, lui demande ses ordres : "Mes ordres, répondit-il, je n'en ai plus à donner ; j'ai trop à faire en ce grand moment, et mes heures sont très courtes. Je vous recommande seulement de ménager l'honneur de la France."

CHARLES DE BONNECHOSE.

Les médisants sont comme les tigres ; on les craint, même lorsqu'ils se jouent.

## Education Physique et Hygiène Pratique

Je suis convaincu qu'après le *Traité de l'hygiène de l'âme*, devrait venir le *Traité de l'hygiène du corps*, puisque la santé de ces deux éléments constitutifs de l'homme est le bien le plus précieux dont il puisse jouir ici-bas.

MGR L. F. LAFLÈCHE.

Lors de la dernière convention, le Comité des affaires diverses a émis le vœu qu'il fut *publié dans chaque numéro de la revue un article sur l'hygiène. qu'il faut s'efforcer de populariser parmi les membres de l'Association.* Ce vœu ayant été ratifié par la convention, nous avons décidé de commencer, avec le premier numéro de l'année 1905, à publier régulièrement de petits articles d'hygiène pratique dont nos lecteurs sauront sans doute profiter, pour leur propre avantage comme pour celui de l'Association. La santé, on le sait, est, de tous les trésors, le plus précieux et le plus mal gardé. On la compromet à toute heure avec insouciance, et l'on ne s'occupe de réparer le mal, commis presque toujours avec inconscience, que lorsqu'il est trop tard d'y porter remède. Un célèbre médecin anglais, je crois, disait : Une once de médecine préventive vaut mieux qu'une livre du meilleur médicament. Et le célèbre docteur Koch avouait tout récemment à Paris que contre la phthisie et nombre d'autres maladies, *l'hygiène reste le remède le plus puissant.* Il résulte donc qu'il y a un art de vivre longtemps en se portant toujours bien, et si tous les hommes en pratiquaient strictement les préceptes, partout et toujours, ils ne mourraient guère que de vieillesse ou d'accident. Cet art est l'hygiène qui nous apprend quelles sont les conditions de la santé, quels moyens nous avons en notre pouvoir pour la conserver. Elle nous fait connaître les influences qui peuvent modifier notre organisation individuelle, nos forces, notre vitalité en bien ou en mal.

Etant donné que tout progrès rencontre des contradicteurs, il est certain qu'il se trouvera des gens pour nous objecter que l'éducation physique et l'hygiène sont une lubie et que nos pères qui *vivaient vieux* s'en sont bien passé. Relevons cette assertion pour en former notre conclusion.

Nos ancêtres, presque tous agriculteurs, bucherons ou chasseurs, circulaient continuellement au grand air et au grand soleil ; ils se donnaient beaucoup d'exercices ; ils

mangeaient frugalement des aliments simples : céréales, légumineux, gibiers ; ils buvaient de l'eau et du lait, puisque le thé et le café leur étaient inconnus, et s'ils goûtaient parfois au vin ou à l'eau-de-vie (cognac) ils ne pouvaient en faire un usage abusif, ces liqueurs n'étant pas à la portée de leur bourse modeste ; leurs mœurs, enfin, étaient pures et ils coulaient une existence normale en observant bon gré mal gré les principales lois de la nature. Aussi, les vieillards *jeunes* et alertes n'étaient ils pas rares parmi eux.

Cependant l'ignorance où on était des principes de l'hygiène a pesé sur le Canada français beaucoup plus qu'on ne le suppose généralement. Pour celui qui a étudié de près les registres de l'état civil, à diverses époques, il apparaît hors de doute que la mortalité a été relativement considérable autrefois, dans l'enfance, l'adolescence et l'âge mûr ; chez les enfants même, elle était peut-être aussi élevée, sinon plus qu'aujourd'hui. Ce fait ne doit pas d'ailleurs nous étonner, puisque l'on sait que l'enfant, pour bien des causes, n'était pas nourri suivant son âge, et qu'à ce régime les mieux constitués se réchappaient seuls, tandis que les faibles étaient moissonnés. Mais la natalité était tellement conquérante que la mort lutait sans succès contre des rangs qui se reformaient obstinément derrière son passage. Sauvons-nous plus d'enfants aujourd'hui que jadis ? Cela est possible puisque la longévité moyenne est en croissance. Quoi qu'il en soit, je suis d'opinion que nous n'avons pas à regretter le passé complètement, et si nous avons le courage et la constance d'améliorer nos conditions et nos modes d'existence, si en un mot nous avons la volonté inébranlable de nous régénérer physiquement, il n'y a aucun doute qu'en plus grand nombre que nos ancêtres, nous pourrions atteindre cette vieillesse vénérable dont la majesté sereine semble être un reflet de celle du Créateur.

### Les Fondateurs de l'Alliance Nationale

Parlant des fondateurs de l'Alliance Nationale, M. l'abbé Bourassa disait dans un discours : " L'amour de leur race et de leur foi, le souci de conserver aux mains des catholiques français l'argent des catholiques français, et de les éloigner des sociétés d'un caractère international ou neutre, ont été l'unique mobile de leur création."

## Une minute par mois !

## QUATRE FAUTES DE LANGAGE A CORRIGER

Sous ce titre nous avons l'intention de vous signaler, mensuellement, quelques-unes des fautes qui se répètent couramment dans notre langage. Ces fautes qui déparent notre belle langue que nous avons conservé malgré tout, peuvent se corriger si aisément qu'il suffit, croyons-nous, de vous les indiquer pour qu'on cesse d'en faire usage.

Mais nous savons que vous êtes pressé et nous ne voulons pas accaparer votre temps ; aussi, ne vous demandons-nous qu'une petite minute par mois, douze minutes par année ! pour corriger 48 fautes qui embarrassent votre conversation.

48 fautes seulement, direz-vous, ce n'est pas la peine ! Halte-là ! si vous songez qu'un homme d'instruction moyenne possède 300 à 600 mots au plus, pour exprimer tout ce qu'il ressent et tout ce qu'il désire, vous verrez, au contraire, que 48 fautes de moins forment déjà un chiffre passable, important même.

Comme nous ne sommes ni savant ni puriste, nous ne jonglerons pas avec les expressions, nous nous contenterons de vous signaler, tout simplement, les anglicismes, les mauvais canadianismes et les mots détournés de leur signification propre qui se sont glissés dans notre idiome. Et nous croyons que si vous nous accordez quelque attention vous serez agréablement surpris de voir comme vous avez pu épurer votre langage, sans perte appréciable de temps comme sans grand effort de mémoire.

## NE DITES PAS :

*Huile de Castor* pour HUILE DE RICIN. Cette huile provient d'une plante appelée *ricin* et il n'y a que les anglais qui la nomment "Castor Oil".

*Pamphlet* pour BROCHURE. Un pamphlet, c'est une brochure satirique.

*Paparmanne* pour PASTILLES DE MENTHE. Le mot signalé est une corruption de l'anglais : "Peppermint".

*Thépot* pour THÉIÈRE. Thépot n'est ni plus ni moins que le terme anglais *tea pot* prononcé à la française.

N'entretenez pas de votre bonheur un homme malheureux.—PYTHAGORE.

## Fou M. l'abbé Bourassa et l'Alliance Nationale

Exorde d'un di-cours sur le patriotisme prononcé à Monte-Bello, le 14 octobre 1894, à la réunion des Cercles de l'Alliance Nationale.

A quel titre suis-je venu vous adresser aujourd'hui la parole ? En qualité d'aumônier général de l'Alliance Nationale, cette société si jeune, dont les brillants débuts autorisent les plus belles espérances...

Je ne viens pas vous énumérer ni vous démontrer les avantages spéciaux et techniques qui assurent à l'Alliance Nationale une supériorité marquée sur nombre de sociétés du même genre qui se disputent vos suffrages...

Mais je veux vous signaler en commençant, l'avantage considérable qu'assure à notre société le fait qu'elle est fondée sur l'unité de croyance et de race, et qu'elle ne limite pas ses visées d'extension aux limites étroites d'une municipalité, d'une paroisse, d'une ville ou même d'une province...

Je vous ferai observer de plus qu'en raison même de sa composition, elle prévient au sein de ses réunions les méfiances, les froissements et les complications que peuvent produire, à un moment donné, dans les relations d'hommes très raisonnables et très unis d'ailleurs, le contre-coup des conflits extérieurs entre citoyens de race, de croyance et de sujétion différentes. Elle assure en même temps à la cause nationale, aux heures de péril et de combat, l'appoint d'une association fortement unie, éclairée et puissante, dont les membres ne sont pas exposés à se rencontrer, en dehors de leurs réunions, sous des drapeaux hostiles. Enfin elle trouve dans la largeur de ses cadres et de son champ d'action une sauvegarde contre une tendance à laquelle cèdent trop certaines sociétés analogues : celle d'accroître les bénéfices de leurs membres au détriment des ressources collectives de la société.

Abbé G. BOURASSA.

## Il était temps

"Huissiers, qu'on fasse silence !  
Dit, en tenant audience,  
Un président de Bangé,  
C'est un bruit à tête fendre ;  
Nous avons déjà jugé  
Dix causes sans les entendre."

BARATON.

## Questions Mutualistes

*Sous ce titre nous publierons de temps à autre de courtes études qui permettront à nos lecteurs de se rendre compte des questions qui agitent le monde mutualiste comme aussi des formes diverses que prend la mutualité pour alléger le fardeau de la vie et conséquemment rendre l'existence plus facile. En élargissant la conception que chacun a de la mutualité, nous ne pouvons que la faire aimer davantage et rendre ses adeptes plus fervents.*

### LES MUTUALITÉS MATERNELLES EN FRANCE

Les mutualités maternelles sont peut-être une des formes les plus sympathiques de la mutualité, car elles cherchent à protéger la mère et à garantir l'enfant. Fondées depuis 1894 surtout dans presque tous les départements de France, ces sociétés ont déjà réussi à faire honorer la maternité et par des soins utiles et opportuns elles ont réduit considérablement la mortalité infantile qui est la cause la plus funeste de la dépopulation.

Les mutualités maternelles accueillent comme sociétaires participantes toutes les honnêtes ouvrières, ménagères et employées de nationalité française âgées d'au moins seize ans. Elles leur constituent une espèce de contrat d'assurance à la charge seulement d'une cotisation mensuelle de 5 à 15 cents donnant droit à des indemnités de \$2.40 à \$3.60 par semaine, pendant les quatre semaines qui suivent la naissance de l'enfant, plus une prime d'allaitement de \$2.80 à \$4.00. En outre de ces indemnités statutaires, les sociétés accordent divers autres avantages, tels que layette, literie, conseils d'hygiène, etc.

Cette œuvre, belle, noble et patriotique entre toutes est très encouragée, et mérite de l'être, car son but est de sauver les enfants et de conserver les mères saines et fortes pour des maternités futures.

Pour arriver à l'amélioration matérielle et morale des masses populaires, ce n'est pas la lutte des classes qu'il faut préconiser, mais, au contraire, leur union. C'est par l'accord, par la communauté des efforts que l'on pourra réaliser les progrès véritables; la haine n'a jamais enfanté que des souffrances et des maux. On ne saurait trop le répéter : le capital et le travail sont solidaires; ils prospèrent ou pâtissent ensemble, ils succombent en même temps.

Ne te hâte ni de faire des amis nouveaux ni de quitter ceux que tu as.—**SOLON.**

## Les Histoires de Paroisses au Canada

Depuis quelques années, le peuple canadien français semble prendre en sérieuse considération qu'il est grandement temps d'amasser en un faisceau plus fort et plus considérable toutes les vaillantes épées qui ont été tirées pour la gloire du nom français; de réunir plus intimement toutes les feuilles éparées de nos glorieuses annales; de répéter à ses fils par le marbre, l'airain et la poésie, les faits de leurs ancêtres, et d'éveiller surtout chez tous nos compatriotes l'émulation et l'admiration pour la conduite si noble et si dé-intéressée du clergé et de nos vieux colons.

Nous ne saurions trop encourager ce nouvel esprit de recherches qui est tout à notre avantage; nous pouvons en effet nous vanter d'un fait presque unique dans l'histoire de toutes les nations du globe: c'est qu'il n'y a pas de tache que l'on puisse trouver dans nos annales, pas l'ombre d'un forfait national, d'un crime de lèse-nation que l'on rencontre malheureusement trop souvent chez beaucoup de peuples qui ont été à la tête de la civilisation et du progrès.

Un des plus puissants moyens d'atteindre le but qu'on se propose, c'est-à-dire de propager notre histoire, c'est d'écrire les annales de chaque paroisse depuis son origine, d'indiquer le but de sa fondation, de nommer les premières familles qui y ont fait souche et qui s'y sont ramifiées jusqu'à l'infini, de suivre l'histoire de cette paroisse jusqu'à nos jours, en examinant attentivement les grands événements qui s'y sont déroulés, sans oublier ces mille petits détails intimes qui seront si précieux plus tard et qui ne doivent pas rester perdus dans un négligé oublié.

A. JODOIN et J. L. VINCENT.

### Le Gouverneur Dalhousie et Mgr Plessis

L'évêque Mountain mourut le 16 juin 1825 et l'évêque Plessis, le 4 décembre de cette même année; tous deux furent enterrés avec les mêmes honneurs, ce qui était une grande marque de déférence de la part d'un gouverneur anglais à cette époque. Bien plus, Dalhousie assista lui-même avec son état-major aux funérailles de Mgr Plessis, cette attention flatta beaucoup le clergé catholique qui en exprima sa reconnaissance au gouverneur dans une lettre respectueuse.

T. P. BÉDARD.

## Pages Canadiennes

## LE SECRET DU BONHEUR

Depuis que l'homme existe, il cherche le secret du bonheur, il le cherche toujours et partout, à tous les âges, dans toutes les positions, dans les richesses et les honneurs comme dans la pauvreté et l'humiliation, sur les marches du trône comme dans la cabane du pauvre. A travers tous les siècles, au-dessus de tous les bruit de la terre, on entend le même cri de l'humanité vers le bonheur. Et le résultat est toujours le même, l'expérience proclame que le bonheur parfait n'est pas de ce monde, que nous ne pouvons l'atteindre qu'au delà de la vie présente.

La théologie, comme la philosophie, s'accordent à dire que le bonheur consiste à être content de son sort. Mais il ne faut pas exagérer la portée de cet axiome et croire que l'homme ne doit pas chercher à améliorer son sort. Ce serait une interprétation funeste d'une vérité consolante. Ce serait condamner l'homme à l'inertie, à l'apathie, à la léthargie d'un fatalisme énervant. Ce serait arrêter l'effort, l'esprit d'initiative et d'entreprise qui fait la force et le progrès de l'homme et de la nation, de l'humanité tout entière.

La Providence est du côté des laborieux, des forts, des courageux, des patients, de ceux qui luttent.

Mais lorsque l'homme a fait tout son devoir, lorsqu'il a peiné, lutté, souffert pour réussir, et qu'il a échoué, lorsqu'il ne peut, malgré les efforts les plus généreux, briser le cercle de fer où il se débat, c'est alors, alors surtout que la raison et la religion lui commandent de chercher dans la résignation la consolation du devoir accompli. Au lieu de s'impacienter, de s'irriter et d'empirer son mal, qu'il compare son sort à celui de mille autres, et il se calmera, il sera heureux même et reconnaissant à Dieu d'être moins malheureux que tant de pauvres gens plus dignes que lui de la sympathie divine.

L. O. DAVID.

Le menteur, en outre du mépris qu'il excite, nous cause une sorte d'irritation déterminée par l'alternative à laquelle il accule son auditeur : il l'oblige, sinon à être, du moins à paraître sa dupe, et le force, pour peu que la crédulité lui fasse défaut, à n'éviter la brutalité, qu'en se résignant à l'hypocrisie.—EMMELINE RAYMOND.

## Pages Oubliées

## EGOISME DE LA PLUPART DES HOMMES

Un ancien auteur, parlant de cette charité fraternelle qui unissait les premiers chrétiens, observe que les païens mêmes se disaient les uns aux autres : *Voyez comme ils s'aiment !* Ne pourrait-on pas dire avec encore plus de raison du commun des hommes : *Voyez comme ils se haïssent !* Avides de tout ce qui peut flatter leurs passions, rapportant tout à eux mêmes, et croyant presque que l'univers n'est fait que pour eux ; jaloux du bien, de la dignité, des plaisirs, de la gloire de leurs pareils ; toujours prêts à les leur ravir par l'injustice, par la calomnie, par la fraude, par la violence, évitant les grands crimes par la crainte de la peine, non par l'amour de la vertu, justes par faiblesse, injustes par inclination, capables de tout oser, s'ils croient oser tout impunément, qu'on leur donne cet anneau de Gygès, célèbre dans les écrits des anciens philosophes, et il ne faut que savoir de quel côté l'anneau est tourné, c'est-à-dire s'ils demeurent visibles ou s'ils demeurent invisibles, pour juger sûrement s'ils demeureront innocents ou s'ils deviendront criminels ; et l'on verra cet amour des autres hommes, dont on leur fait honneur gratuitement, se changer en fureur et en barbarie, si leur semblable ose leur disputer ce qu'ils ont, ou s'il refuse de leur céder ce qu'ils n'ont pas.

On les voit, à la vérité, s'attendrir quelquefois sur les malheurs de leurs pareils, mais par une compassion presque machinale qui se fait sentir dans les bêtes mêmes : c'est un trouble de l'imagination, plutôt que le mouvement d'un cœur juste et généreux ; c'est un retour de l'amour-propre qui nous fait pleurer dans les autres ce que nous craignons de souffrir nous-même : c'est ainsi qu'on verse des larmes à la représentation d'une belle tragédie ; mais, au sortir du spectacle, le même homme qui vient de pleurer des malheurs imaginaires verra d'un œil sec des malheurs réels, et refusera inhumainement le moindre secours à une famille qui meurt de faim.

DAGUESSEAU.

La fortune est souvent comme les femmes riches et dépensières, qui ruinent les maisons où elles ont apporté une riche dot.

CHAMFORT.

## Anecdote Canadienne

## UNE PRÉDICTION

C'est avant 1830, c'est-à-dire avant son admission à la profession du notariat, que M. F. X. Garneau se mit à étudier l'histoire du Canada, alors très peu connue. L'historien anglais Smith faisait encore autorité et l'on sait jusqu'à quel point il dénature l'histoire. D'après lui, nos pères, dans leurs guerres contre les Anglais, avaient presque toujours été battus ; et d'aventure, lorsqu'ils avaient gagné la victoire, c'était grâce à la supériorité du nombre. Telle était alors l'intime conviction des Anglais. Pour eux les Canadiens n'étaient que des vaincus.

M. Garneau avait tous les jours des discussions avec les jeunes clercs anglais du bureau de M. Campbell. Parfois ces discussions devenaient très vives. Ces questions-là avaient le privilège de faire sortir le futur historien de sa taciturnité.

Un jour que les débats avaient été plus violents qu'à l'ordinaire :

—Eh bien ! s'écria M. Garneau fortement ému, en se levant de son siège, j'écrirai peut-être un jour l'histoire du Canada ! mais la véridique, la véritable histoire ! Vous y verrez comment nos ancêtres sont tombés ! et si une chute pareille n'est pas plus glorieuse que la victoire !... Et puis, ajouta-t-il, *what though the field be lost ? All is not lost*. Qu'importe la perte d'un champ de bataille : tout n'est pas perdu !... Celui qui a vaincu par la force, n'a vaincu qu'à moitié son ennemi.

De ce moment, il entre tint dans son âme cette résolution, et il ne manqua plus de prendre note de tous les renseignements historiques qui venaient à ses oreilles ou qui tombaient sous ses yeux.

Abbé H. R. CASGRAIN.

Un peintre avait si bien peint des raisins que les oiseaux les venaient becqueter.

Un camarade, pour réduire sa gloire, s'avisait de pendre un rideau si habilement que l'autre ordonna de le tirer pour voir ce qu'il cachait.

Se voyant pris, il s'avoua vaincu, car :

—Je n'ai trompé, dit-il, que les bêtes, tandis que tu as trompé les hommes.

L'estime de soi-même est une des premières conditions du bonheur.—DUCLOS.

## Episode d'Histoire Naturelle

## LE CONACOUSHI

Trois voyageurs, explorant les solitudes profondes de la Guyane, ont rencontré, tout dernièrement, un reptile étrange et monstrueux, absolument inconnu de l'escorte indigène.

Les balles, dit-on, n'ont pu atteindre ce gigantesque serpent qui a disparu dans un labyrinthe de roches inaccessibles, "en faisant mouvoir les écailles éblouissantes de sa robe de pourpre et d'or".

D'après le récit des voyageurs, ce formidable reptile, tout autre que le boa migas, serait le fameux conacoushi, décrit depuis longtemps par l'illustre naturaliste Jonathan Franklin et devenu extrêmement rare dans les contrées même qu'il habite. Il n'existe peut-être pas dans la nature de monstre plus stupéfiant que le conacoushi, ce souverain maître des bois inextricables et des marais empestés de l'Amérique du Sud. Hommes et bêtes, tout fuit devant sa face hideuse qui pétrifie sa victime, ses anneaux qui broient, sa dent qui la tue, sa gueule qui l'engloutit.

C'est l'épouvante et le fléau de ces contrées. Lorsqu'il promène sa robe éblouissante à travers les lianes des forêts ou qu'il dresse sa tête fantastique au dessus des roseaux, la nature semble consternée. Tout se tait, tremble, se cache ; il règne par la terreur qu'il répand et le dégoût qu'il inspire.

Une particularité aussi singulière qu'effrayante distingue le conacoushi. Quand il s'irrite, observe Franklin dans sa *Vie des animaux*, toutes ses écailles se dressent sur son corps frémissant comme les plumes d'un coq en fureur. Ces écailles sont, du reste, d'une mobilité singulière et d'une grande beauté. Il n'y a pas d'armure plus étincelante, de tapis plus éclatant, de mosaïque plus merveilleuse.

C'est avec une admirable symétrie que les plus belles couleurs se croisent et se détachent, se succèdent, s'entassent, se fondent, pâlisent ou renaissent ; c'est avec une harmonie incomparable que s'enchaînent ces teintes chatoyantes, ces reflets délicats, ces éclats vaporeux et changeants. Je ne crois pas qu'il se trouve sur la terre de créature plus orgueilleusement vêtue que ce monstre.

De sa robe resplendissante, on dirait un de ces fourreaux chargés de pierreries que portaient les marques assyriens, la tunique diamantée d'un Sardanapale ou le sarreau

fulgurant d'un Balthasar, étendu dans les herbes parfumées du Nouveau-Monde.

La beauté de ce serpent s'arrête là. Sa face horrible déborde de fluide et de bave. Jonathan Franklin la compare à celle d'un crapaud immonde et colossal. Rien de plus féroce et de plus abject, de plus odieux, de plus terrible. C'est à la fois un repoussoir et un aimant que cette hideur surnaturelle. Elle épouvante et elle attire. On veut fuir, on reste ; on veut résister, on meurt. C'est le magnétisme de la terreur.

Sans parler de ses écailles apocalyptiques qui, dans un moment de colère, se soulèvent comme des épées avec un bruit sinistre, l'aspect du monstre est épouvantable.

Ses anneaux d'argent et d'or sont autant de lacets irrésistibles qui étrangleraient un taureau ; sa langue est une flamme, son crochet un harpon, sa gueule un abîme, son écume une lave, son œil un brasier, son regard un aimant, son repli un étouffement, sa morsure la mort.

Le conacoushi a deux passions : le cirque et le concert. Étendu sur l'herbe odorante, déroulant avec volupté, comme un collier gigantesque, sa robe de topaze et d'émeraude, la gueule entr'ouverte et les yeux demi-clos, l'écaille miroitante, le ventre rebondi et doucement ensoleillé, il se complait à écouter le chant mélodieux d'un oiseau ou bien à suivre d'un regard distrait les évolutions effrénées d'un écureuil faisant du tapage à la cime des palmiers.

Après des victimes, il lui faut, comme aux Césars romains, des bateleurs et des musiciens, et comme Caligula, Vitellius ou Néron, il applaudit en donnant la mort. Si son stupide engourdissement le lui permet, le conacoushi attire et dévore les pauvres artistes qui viennent de le charmer.

Ce formidable reptile, que tout craint, a pourtant un adversaire terrible qui triomphe de sa vigueur et de sa rage. C'est un insecte, la fourmi du Brésil. Une fourmi n'est rien, mais cinq ou six milliards de fourmis, c'est plus qu'un péril, c'est la défaite, c'est la mort.

A la vue du reptile, tout le peuple des fourmis se lève et marche comme un seul insecte, escaladant le monstre engourdi. En un clin d'œil, le conacoushi et son bel uniforme disparaissent sous cette couche irrésistible et grouillante. Le reptile est prisonnier des fourmis. A quoi lui serviraient ses anneaux d'or, sa langue de feu, son armure diamanté, ses crochets terribles ? Quel tyran résisterait à l'élan de tout un peuple ?

Bientôt le serpent gigantesque est disséqué, et de sa masse terrifiante, il ne reste plus qu'un squelette. Le géant a trouvé son maître, un insecte !

On dirait que la nature, prenant souci de la faiblesse humaine, n'a pas voulu que les fauves et les reptiles les plus redoutés puissent donner la mort sans une sommation préalable : c'est ainsi qu'au moment d'attaquer un douar, le lion se dénonce lui-même par trois rugissements, trois coups de tonnerre. Un râlement sinistre avertit toujours le chasseur de la présence du tigre. Pour attirer sa victime, le crocodile se lamente comme un enfant dans les roseaux des fleuves.

Avant d'attaquer son adversaire, le terrible crotale — le serpent à sonnette, fait retentir ses écailles et sonne le glas de la mort. Le cobra indien, quand il s'irrite, déploie sur sa tête ce capuchon étrange qui lui a valu le nom de serpent à lunettes. Un autre reptile, le foorsa, contre la morsure duquel la science n'a pas de remède, fait sa déclaration de guerre en poussant des hoquets affreux.

Quand au conacoushi, il est destiné, lui aussi, à révéler à l'homme son périlleux voisinage. Jamais il ne manque de trahir sa présence par une insupportable odeur de musc qu'il laisse derrière lui en glissant dans les herbes.

Cette fétide odeur est le "Qui-vive" de la nature.

Le conacoushi semble dire à l'homme : "Eloigne-toi, car je suis là. Fuis cette atmosphère empoisonnée si tu veux vivre, car tout meurt autour de moi."

FULBERT-DUMONTEIL.

### La Bataille de Carillon

Le soir de la grande victoire de Carillon, l'heureux et brillant général de Montcalm écrivait, sur le champ de bataille même, à M. Doreil, son ami :

"L'armée, et trop petite armée du Roi, vient de battre ses ennemis. Quelle journée pour la France ! Si j'avais eu deux cents sauvages pour servir de tête à un détachement de mille hommes d'élite, dont j'aurais confié le commandement au chevalier de Lévis, il n'en serait pas échappé beaucoup dans leur fuite. Ah ! quelles troupes, mon cher Doreil, que les nôtres ! je n'en ai jamais vu de pareilles."

DUSSIEUX.

## ACCUSÉS DE RÉCEPTION

Valleyfield, 1er juin 1904.

A M L. J. D. Papineau, Sec. Gén.,  
Alliance Nationale, Montréal,

Monsieur,

C'est avec reconnaissance que j'accuse réception de la somme de mille piastres que votre société m'a payée par l'entremise du cercle St Stanislas, No 22, à l'acquit du certificat de dotation No 8723, dont mon mari défunt, Eloi Bélair, était porteur.

Je suis heureuse de constater que le tout a été réglé dans les meilleures conditions possibles.

Croyez moi, votre bien dévouée,

MALVINA GODIN-BÉLAIR.

St-Raymond, 13 Juillet 1904.

A M. L. J. D. Papineau,  
Sec. Gén. de l'Alliance Nationale,  
Montréal, Que.

Monsieur le Secrétaire,

J'accuse réception de votre chèque No 5605 au montant de \$500 00, dont feu mon garçon était le porteur. La promptitude de ce règlement fait honneur à l'Alliance Nationale et au Cercle St-Raymond auquel appartenait le cher défunt.

En souhaitant à votre société tout le succès possible et avec les remerciements qui lui sont dûs,

Je me soustris, messieurs,

Votre tout dévoué,

ALPHONSE X ALAIN,  
sa  
marque

Témoin : J. E. MARANDA.

Trois-Rivières, 26 juillet 1904.

M. L. J. D. Papineau, S. G.,  
Alliance Nationale, Montréal.

Monsieur,

C'est avec reconnaissance que j'accuse réception de votre chèque portant le numéro 4621, au montant de \$1,000, en paiement du certificat de dotation, No 19,440, dont feu J. H. (alias) Ubald Perreault, mon frère, était titulaire ; et qui m'a été remis ce jour par les officiers du Cercle Trifluvien, No 124.

Daignez accepter mes sincères remerciements pour la grande diligence qui a été apportée dans le règlement de cette affaire, et me croire,

Votre très obligée,

LUCINDA PERREAULT.

Valleyfield, 2 août 1904.

L. J. D. Papineau, E. R., Sec. Gén.  
Alliance Nationale, Montréal,

Cher monsieur,

J'accuse réception du montant de \$1,000, qui m'a été remis par votre substitut, Monsieur Hon. Préfontaine, en paiement du certificat de dotation de feu Louis Brossoit, mon mari. Acceptez mes sincères remerciements pour la manière prompte que vous avez apportée à régler ma réclamation.

Je demeure,

Votre tout dévouée,

PHILMÈNE X LEGROS,  
sa  
marque

JOSEPH LEGROS, témoin.

Montréal, le 3 août 1904.

Monsieur L. J. D. Papineau,  
Sec. Gén. de l'Alliance Nationale,  
7 Place d'Armes, Montréal,

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre chèque de \$1,000.00, montant du certificat No 14,014, dont feu mon mari était porteur. La promptitude de ce règlement fait honneur au Bureau Exécutif, et au Cercle Bouget, dont le cher défunt faisait partie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Bien à vous,

Dame O. BRUNETTE.

Montréal, 17 août 1904

M. L. J. D. Papineau, Sec. Général et à Messieurs  
les membres de l'Alliance Nationale,  
Messieurs,

Je m'empresse d'accuser réception de la somme de mille dollars (\$1,000) de votre société, qui me sont parvenus par votre entremise, il me reste donc une tâche bien douce à remplir vis à vis tous les membres de la société, c'est celle de vous offrir mes plus sincères remerciements pour la promptitude avec laquelle vous avez fait droit à ma réclamation, car, aussi ôt que toutes les formalités requises de la société ont été remplies, les secours sont venus sans retard. Aussi, veuillez recevoir l'expression de ma sincère gratitude.

Bien à vous. Votre humble,

JOSEPH E. ALLAIRE,  
843 rue Ste-Catherine, Montréal.

Ste-Brigide, 2 octobre 1904.

M. L. J. D. Papineau, Sec. Gén.,  
de l'Alliance Nationale, Montréal,

Monsieur,

J'accuse réception du chèque de l'Alliance Nationale, No 4734, au montant de \$1000.00, en paiement du certificat de dotation No 12,019, dont feu Uléric Bonvouloir, mon fils, décédé à Central Falls, R. I., était titulaire. Daignez accepter mes sincères remerciements pour la diligence qui a été apportée dans le règlement de cette affaire. Souhaitant à votre grande et noble société tout le succès auquel elle a droit.

Je me soustris, M le Secrétaire,

Votre très obligé,

PIERRE X BONVOULOIR,  
sa  
marque

O. Dépatie, témoin.

Central Falls, 17 oct., 1904.

Cercle Béland, No 159, Alliance Nationale.

M. L. J. D. Papineau, Sec. Gén.,  
Monsieur,

Ci inclus demande de réintégration de Ulric Palin et carte d'admission de Paul Dion. J'ai reçu votre chèque au montant de deux dollars et 28 cts, à l'acquit de bénéfices de maladie de feu mon frère, Uléric Bonvouloir. J'ai reçu aussi la nouvelle du paiement de \$1,000 (mille dollars) pour certificat de dotation. Mes sincères remerciements pour le prompt règlement de cette affaire. Croyez-moi.

Votre tout dévoué,

J. A. BONVOULOIR,  
Sec. Arch.

**L'Alliance Nationale**

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS  
L'“ALLIANCE NATIONALE”Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la  
Province de Québec en 1893 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTRÉAL

7 Place d'Armes B. P. Boîte 2172  
Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTRÉAL, JANVIER 1905

**Ça et là**L'homme qui peut assurer sa vie et qui ne  
le fait pas est un insensé.

\* \* \*

Celui qui s'endort sans prévoyance se ré-  
veille sans ressource.—DE JUSSIEU.

\* \* \*

L'argent payé à une société de secours  
mutuels est rendu au centuple, juste au mo-  
ment où il en est le plus besoin.

\* \* \*

Sans être prophète nous pouvons prédire  
que l'année 1905 sera une autre année de  
progrès pour l'Alliance Nationale.

\* \* \*

Rien ne peut empêcher la mort de péné-  
trer dans votre foyer. Vous ne pouvez qu'en  
atténuer les effets par l'assurance.

\* \* \*

Le devoir naturel de l'homme est de pro-  
téger sa famille et de pourvoir à sa subsis-  
tance, même lorsqu'il n'est plus là.

\* \* \*

Il n'y a pas de vie plus précieuse dans une  
famille que celle du père dont tous dépen-  
dent pour vivre. Et s'il meurt sans assu-  
rance, qu'arrivera-t-il ?

\* \* \*

L'homme le plus heureux, a dit LaRoche-  
Foucault, est celui qui fait le bonheur du  
plus grand nombre d'autres. A qui, mieux  
qu'à un mutualiste, cette remarquable pen-  
sée peut-elle être appliquée ?

\* \* \*

A moins de faire partie d'une bonne mu-  
tualité comme l'Alliance Nationale, il est  
presqu'impossible aux petits salariés de lais-  
ser quelque argent à leur famille ou de faire  
honneur à leurs affaires en temps de ma-  
ladie.Savez-vous quelle somme les sociétés de  
secours mutuels d'Amérique ont payé en  
bénéfices à leurs sociétaires, au total ?  
\$899,756,055.00. Ces chiffres ne prou-  
vent-ils pas avec une éloquence irréfutable,  
que ces institutions sont d'une nécessité  
absolue.

\* \* \*

Le Secrétaire général a adressé à tous les  
cercles des exemplaires de la nouvelle for-  
mule de carte de présentation.A partir du 15 janvier aucune ancienne  
carte de présentation ne sera acceptée par  
le Bureau Exécutif, et les cercles sont priés  
de remettre au Secrétaire général celles  
qu'ils pourraient avoir en mains d'ici le pre-  
mier février prochain.

\* \* \*

Il faut bien se pénétrer de cette vérité  
qu'une société de secours mutuels n'est pas  
une institution d'aumône ; car elle a pour  
base des engagements qui se résument dans  
le principe de l'assistance par soi-même.  
Les associations de secours doivent obéir à  
des règles, à des principes et des lois qui  
établissent mathématiquement le rapport  
qui doit exister entre les avantages et les  
charges.**NOUVEAU CERCLE**

CERCLE GRAVEL, No 219,

Institué à L'Avenir, comté de Drummond,  
par M. G. H. Vaillancourt, R.P.P.G., le 28  
décembre 1904 et organisé par ce dernier.

Officiers :

Chapelain, M. le curé E. Gravel

Sb. P. G., J. C. St-Amant ;

Président, F. X. Tremblay ;

Vice-Prés., Aurel Robida ;

Sect.-Arch., Jos. Ant. Boisvert ;

Sect.-Fin., J. C. St-Amant ;

Md. Ex., Jos. Garon ;

Com. Ord., Nap. Boisvert ;

Introd., Wilfrid Cusson.

Ce cercle avait d'abord été institué com-  
me bureau de perception le 24 décembre  
1904.**NOUVEAUX BUREAUX DE  
PERCEPTION**

B. P. ST-ALEXANDRE, No 107.

Institué à St-Alexandre, comté d'Iberville,  
le 2 décembre 1904 par M. O. Dépatie,  
R.P.P.G., et organisé par ce dernier.

Percepteur, F. McCambridge ;  
Md. Ex., J. A. Sarrazin ;  
Comité de Surveillance : MM. Jos. Ostiguy, président ; A. P. Gosselin et Léon Bissonnette.

B. P. HENRYVILLE, No 108.  
Institué à Henryville, comté d'Iberville le 12 décembre 1904 par M. O. Dépatie, R.P.P.G., et organisé par ce dernier.  
Percepteur : Aimé Lemieux ;  
Md. Ex., Théodore Phénix ;  
Comité de surveillance : MM. Arcade Coupal, président ; Oscar Molleur et Oliva Courchesne.

### CONDOLÉANCES

Des résolutions de condoléances ont été votées par les cercles suivants, au cours du dernier mois :

CERCLE DOLLARD, No 163, à l'occasion du décès de M. C. St-Denis.

CERCLE GARNEAU, No 118, à l'occasion du décès de M. J. T. Cardinal, avocat, membre fondateur du cercle.

CERCLE ST-VALIER, No 20, à l'occasion du décès de M. A. Beaulieu, et M. Jér. Pageau, en son vivant membre du cercle.

CERCLE ST-GEORGES, No 69, à l'occasion de la mort de M. J. B. Chartrand, en son vivant membre du cercle.

CERCLE ST-PIERRE, No 8, à l'occasion de la mort de l'enfant de M. Aug. Desjardins, un des membres du cercle.

CERCLE LAVAL, No 21, à l'occasion de la mort accidentelle de M. Wilfrid Bigaouette, en son vivant membre du cercle.

### NOMINATIONS

#### SUBSTITUTS

Les confrères dont les noms suivent ont été nommés par M le Président Général, ses substituts auprès de leurs cercles respectifs :

MM Jos Marcotte, Cl. Mont-Royal, No 2 ; Em. Belisle, Cl. Papineauville, No. 40 ; Em. Dumont, Cl. St-Louis, No 44 ; J. P. Lamarche, Cl. Charlemagne, No 73 ; Nap. Déchéne, Cl. Trifluvien, No 124 ; H. F. Desmarais, Cl. Marieville, No 132 ; D. Abell, Cl. Leclerc, No 158 ; T. Blais, Cl. Dollard, 163 ; L'abbé Chs Lussier, Cl. Léon XIII, No 170 ; Ol. Gagnon, Cl. Lourdes, No 184 ; Walter Marie, Cl. St-Léonard, No 202 ; Ed. Leduc, Cl. St-Joseph, No 1 ; Alp. Pouliot, Cl. St-Valier, No 20 ; Elz. Bernard, Cl. Laval, No 21 ; Nap. Provost, Cl. St-Vincent, No 42 ; J. Lamarche, Cl. St-François-Xavier, No 65 ; J. Lafontaine, Cl. St-Barthélemy, No 22 ; Stan. Denis, Cl. St-Aimé, No 74 ; J. L. Jutras, Cl. Nicolet, No 91 ; Ant. Lalonde, Cl. Garneau, No 118 ; J. S. Teasdale, Cl. Ste-Marie, No 146 ; A. B. Potvin, Cl. St-Jean-Baptiste, No 149 ; Vict. Bourgie, Cl. Verdun, No 160 ; T. Blais, J. A. Marier, Cl. St-Romuald, No 167 ; Alf.

Olivier, Cl. St-Nicolas, No 178 ; Alp. Rivard, Cl. N.-D. du Cap, No 196 ; D. Picard, Cl. Lafontaine, No 206 ; J. C. St-Amand, Cl. Gravel, No 219

#### MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le choix des médecins suivants a été ratifié par le Bureau Exécutif :

MM. J. N. Bergeron, Cl. Lourdes, No 184 ; J. A. Lortie, Cl. St-Médard, No 16 ; J. Latourelle, Cl. St-Barthélemy, No 72 ; Gpst. Dubuc, Cl. Langevin, No 153 ; D. Lamhler, Cl. Provercher, No 156 ; E. A. Villeneuve, Cl. St-Romuald, No 167 ; J. P. Paradis, Cl. St-Nicolas, No 178 ; J. A. C. Ethier, Cl. S-int Joseph d'Ely, No 201 ; Jos Garon, C. Gravel, No 219 ; J. A. Sarrazin, B. P. St-Alexandre, No 107 ; Théod. Phénix, B. P. Henryville, No 108.

### NECROLOGIE

No 385—JOSEPH LEMENS, 25 ans, admis dans le Cercle Chenier, No 148, le 18 juin 1902, est décédé à Montréal le 20 novembre 1902. Cause : *Meningo-myelose*.

No 386—ELOI BELAIR, 44 ans, admis dans le Cercle St-Stanislas, No 22, le 25 décembre 1899, est décédé à St-Ancet, comté de Huntingdon, le 12 avril 1903. Cause : *Pleurésie*.

Bénéficiaire : Malvina Godin, son épouse, \$1,000

No 387—GEORGES FARIBAULT, 37 ans, admis dans le Cercle Masson, No 130, le 3 mars 1898, est décédé à Fullerton, Baie d'Hudson, le 27 avril 1904. Cause : *Paralysie*.

Bénéficiaire : Alice B-aupré, son épouse, \$250

No 388—ARTHUR LAUZON, 22 ans, admis dans le Cercle St-Eu-èbe, No 114, le 31 juillet 1901, est décédé à Montréal, le 21 octobre 1904. Cause : *Tuberculose*

Bénéficiaire : François Lauzon, son père, \$1,000

No 389—EPHREM MOREAU, 38 ans, admis dans le Cercle St-Louis No 44, le 19 août 1903, est décédé à Chigaco le 22 octobre 1904. Cause : *Syncope du Cœur*.

Bénéficiaire : Amélia D'elorme, son épouse, \$1,000.

No 390—GODEFROY CONTANT, 44 ans, admis dans le Cercle S-ulanga, No 60, le 29 novembre 1895, est décédé à St-Joseph de Soulanges le 8 novembre 1904. Cause : *Phtisie Pulmonaire*

Bénéficiaire : Philomène Poirier, sa mère, \$1,000.

No 391—JOS. EPHREM CHARLEBOIS, 37 ans, admis dans le B. P. Ste-Rose de Llima, No 41, le 28 novembre 1900, est décédé à Ste-Rose de Lima le 10 novembre 1904. Cause : *Empoisonnement*.

Bénéficiaire : Béatrice Charlebois, sa sœur, \$1,000.

No 392—DAMASE BERTHELET, 20 ans, admis dans le Cercle Hochelaga, No 29, le 10 juin 1903, est décédé à St-Henri de Montréal le 18 novembre 1904. Cause : *Pneumonie*.

Bénéficiaires : Héritiers, \$1,000.

No 393—ELIE RAYMOND, 45 ans, admis dans le Cercle St-Jacques, No 13, le 29 mai 1904, est décédé à Montréal le 24 novembre 1904. Cause : *Tuberculose Pulmonaire*.

Bénéficiaire : Anna O'Heir, son épouse, \$1,000.

## ETAT FINANCIER

Au 30 Novembre 1904

## CAISSE DE DOTATION

## RECETTES

Balance au 31 octobre 1904.....	\$426,776.47
Produit des contributions.....	11,352.77
Intérêts.....	93.23
	<u>\$438,222.47</u>

## DÉBOURSÉS

Par bénéficiaires de feu :	
Jos-ph-Jacques Richard.....	500.00
F.-X. Trudeau.....	500.00
Adolphe Arbur.....	1,000.00
Joseph Renaud.....	500.00
Eloi Bélair.....	1,000.00
Par Remboursement contributions.....	5.90
" Caisse Générale, 5% des contributions.....	567.64
" balance au 30 novembre 1904.....	434,148.93
	<u>\$438,222.47</u>

## CAISSE CENTRALE DES MALADES

## RECETTES

Balance au 31 octobre 1904.....	\$ 7,393.84
Produit des contributions.....	490.61
Intérêts.....	31.00
Réserve.....	16.50
	<u>\$ 7,931.95</u>

## DÉBOURSÉS

Par bénéfés.....	\$ 160.57
" Remboursement contributions.....	2.50
" Caisse Générale, 5% des contributions.....	24.53
" balance au 30 novembre 1904.....	7,744.35
	<u>\$ 7,931.95</u>

## CAISSE GÉNÉRALE

## RECETTES

A 5% des contributions.....	\$ 592.17
" Rétribution semi-annuelle.....	5.50
" Droits d'entrée.....	268.50
" Honoraire revision et mutation.....	15.50
" Fournitures.....	51.06
" Intérêts.....	26.98
" Prime assurance garantie, officiers de cercles.....	4.00
A Divers.....	19.00
	<u>\$ 982.71</u>

A balance au 1er novembre 1904.....	5,082.97
	<u>\$ 6,065.68</u>

## DÉBOURSÉS

Par Organisation.....	\$ 213.07
" Fournitures.....	18.60
" Propagande.....	546.14
" Entretien du bureau :	
Loyer.....	78.00
Eclairage.....	7.69
Téléphone, télégraphe, poste et express.....	70.22
Impressions et papeterie.....	31.85
Salaires d'officiers et employés.....	423.99
" Revision d'examen.....	181.90
" Divers.....	9.31
" Inspection.....	65.73
" Frais investigation réclamation.....	16.75
" Revue.....	209.80
" Frais d'assemblée.....	56.00
" Divers.....	45.00
	<u>\$ 1,974.05</u>
Par balance au 30 novembre 1904.....	4,091.63
	<u>\$ 6,065.68</u>

## RÉSUMÉ

Balance Caisse de Dotation.....	\$434,148.93
" " C. des Malades.....	7,744.35
" " Générale.....	4,091.63
" " d'Epargne.....	15,042.03
	<u>\$461,026.94</u>

## PLACEMENT DES FONDS

Fabriques.....	\$ 22,900.00
Municipalités Scolaires.....	49,794.83
Municipalités.....	26,880.00
Prêts hypothécaires.....	347,371.10
Banque d'Hochelega et Provinciale du Canada.....	14,146.37
En mains.....	51.42
	<u>\$461,143.72</u>

Cercles, etc. — Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.	116.78
	<u>\$461,026.94</u>

Montréal, 30 novembre 1904.

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.  
A. ST-CYR, T.G.

Certifié correct,

O BOURDON  
I. A. MIGNAULT, } Auditeurs.

# L'ALLIANCE NATIONALE

## CERCLES RÉINTÉGRÉS

CERCLES		DATE
NOMS	No.	
St-Benoit .....	87	Décembre, le 20.

### Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

#### No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., Ed. Leduc, 266 St-Antoine; Prés., L. N. Noiseux, 2157 Notre-Dame; Md.E., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., Alex Moquin, 1 Trudel; S.A., G. E. Larin, 385 St-Denis Réunions, 2e et 4e lundis, sous-sol église St-Joseph.

#### No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Onégonde

Sb.P.G., Jos. Marotte, 565 St-Antoine, Ste-Onégonde; Prés., Ch. L'Ecuyer, 240 Coursol; S.A., E. A. Grisé, 188 Richelleu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis, 45 rue Vinet

#### No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G., A. T. Côté; Prés., J. Bte Primeau; S.A., Jos. Fortier; S.F., André Leduc; Md.E., Albert DesGrosseilliers. Réunions, 2e et 4e lundis, Salle Vachon, Beauharnois.

#### No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., P. Lalonde; Prés., Georges Tardif; S.A., R. Lefebvre; S.F., Chs Décaray; Md.E., P. O. Valois (Lachibe). Réunions, 1er et 3e mardis, ancienne chapelle Dorval.

#### No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G., Raoul Tourangeau, 626 St-Antoine, St-Henri; Prés., Arthur Giroux, 76 Laurier, St-Henri; S.A., E. Z. Massicote, 161 Coursol, Ste-Onégonde; S.F., Ed. Sawyer, 127 Quessal, Ste-Onégonde; Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Baby, 93 rue Fulford.

#### No 6—CERCLE SACRE-COEUR, Montréal

Sb.P.G., J. O. Ricard, 1001 Ontario; Prés. et Md.E., J. A. Lapierre, 410 Plessis; S.A., J. R. Beaudoin, 411 Plessis; S.F., W. Dufault, 1106 Ontario. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Coeur.

#### No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Chs Laurendeau; Prés., Dr H. Valois; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., H. Valois. Réunions, 3e mercredi, 7 1/2 p. m., salle M. C. Bezner.

#### No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., J. O. Motard, 217 St-André; Prés., Philorum Lamontagne, 335 Dorchester; S.A., J. N. C. Larivière, 160 Parc Lafontaine; S.F., J. Mignone, 397 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Gareau, 119 Malsonneuve.

#### No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb.P.G., Zot St-Pierre; Prés. Tel. St-Pierre; S.A., Aldéric Boileau; S.F., A. Libersan; Md.E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire

#### No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb.P.G., Jos. Pepin, 401 du Grand Tronc; Prés. Jos. Luessier, 94a Laprarrie; S.A., N. Bellisle, 411b Centre; S.F., S. Laprade, 357 Centre; Md.E., E. G. Ouzenais 357 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Quintal, coin Centre et Charlevoix

#### No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal

Sb.P.G., N. Simoneau, 2151 Notre-Dame; Prés., G. Demers, 2185 Notre-Dame; S.A. et S.F., V. Gaudet, 80 St-Gabriel; Md.E., J. A. Pilon, 46 Inspecteurs. Réunions, 4me mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

#### No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb.P.G., J. P. Trépanier, 244 Ste-Emilie; Prés., L. E. Bernard, 3635 Notre-Dame; S.A., J. E. Ferras, 3522 Notre-Dame; S.F., P. O. Foirier, 1828 St-Jacques; Md.E., J. O. Archambault, 3597 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salle Beaudoin, 3663 Notre-Dame, St-Henri.

#### No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb.P.G., Ed. Brossard, 66 St-Jacques; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc La Fontaine; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

#### No 15—CERCLE ST-JEROME

Sb.P.G., Narcisse Béline; Prés., Charles Godmer, S.A., Louis Labelle; S.F., D. Alphée Labelle; Md.E., F. P. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

#### No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges

Sb.P.G., Louis Doucet; Prés., P. Houle; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. A. Lortie. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

#### No 17—CERCLE JOLIETTE, Joliette

Sb.P.G., A. Fontaine; Prés., J. E. Ladouceur; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Bernard. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salles de l'Institut.

#### No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb.P.G., A. H. Beaujeu; Prés., Joa. Gadoury; S.A., J. N. E. Gélinas; S.F., Aug. Forget; Md.E., J. A. Maguan. Reun on, dernier mardi du mois, école modèle du Village.

#### No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chapelain, l'abbé Eug. Roy; Sb.P.G., Alp. Pouliot, 45 de la Chapelle; Prés., J. O. Drolet, 232 St-Olivier; S.A., Geo. Vidal, 107 du Roi; S.F., F. Blouin, Jr, 240 du Roi; Md.E., J. A. Marceau, 628 St-Valier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan

#### No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb.P.G., Elz. Bernard, 141 de la Reine; Prés., L. A. Reulier, 87 Victoria; S.A., J. T. St Pierre, 160 Dorchester; S.F., L. E. Groudin, 233 St-Joseph; Md.E., J. Guerdar, 73 de l'Eglise. Réunions, 4e dimanche du mois, Salle Patoiné, 250 St-Joseph

#### No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Chapelain, Rév. A. M. Roucher; Sb.P.G., Th. Durnin; Prés., A. Raymond; S.A., Ad. Leduc; S.F., P. Lapan et; Md.E., L. Legault. Assemblées, dernier vendredi du mois, salle Laplante.

#### No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil

Sb.P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., W. Pilon; S.F., J. Daoust; Md.E., I. N. F. Cypriot, Ste Anne de Bellevue. Réunions, 3e dimanche du mois, office du curé.

#### No 25—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb.P.G., Etienne Charrelier; Prés., J. E. Genest; S.A., J. E. Duchesneau; S.F., E. P. Bédard; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Block Murray

#### No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb.P.G., Jos Charbonneau; Prés., W. Leroux; S.A. et S.F., A. Ouellette; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 2e et 4e mercredis à 7 hrs p. m., Salle des Artisans

#### No 28—CERCLE ST-MARTIN, Co Laval

Sb.P.G., J. W. Lavoie; Prés., Wilf Laurin; S.A., A. Desca; Bord-à-Prouff; S.F., J. L. Allard; Md.E., Ed. Gadoury. Réunions, dernier samedi du mois.

#### No 29—CERCLE HOCHELAGA, Montréal

Sb.P.G., Flavien Lambert, 100 Ste-Catherine; Prés. Chéneau Dignard, 31 Hudson; S.A., A. Roy, 19 Hodez; S.F., W. Desjardins, 16 Deséry; Md.E., J. H. Garneau, 166 Deséry. Réunions, 1er et 2e mercredis, 321 Notre-Dame.

#### No 31—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm

Sb.P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Grosger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

## No 34—CEROLE SALABERRY, Valleyfield

Sb. P.G., M. Th. Préfontaine; Prés., J. C. Ferron; S.A., D. A. Daignault; S.F., Léopold Laplante; Md.E., J. P. A. Gauthier. Réunions, le 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste-Océlie.

## No 36—CEROLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb. P.G., E. Charland; Prés., F. Bergovin; S.A., D. Bergovin; S.F., Ph. Desmarsteau; Md.E., H. Roy. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

## No 37—CEROLE CONTRECOEUR, Co Verchères

Chaplain, Rév. Jean Ducharme; Sb. P.G., J. F. Leblanc; Prés., Albert Charroux; S.A., Dieudonné Guyon; S.F., H. Tétrault; Md.E., C. C. Tétrault. Réunions, dernier lundi du mois, bureau de H. Tétrault.

## No 41—CEROLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb. P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosiers; S.A., Maxime Poirier; S.F., H. Bacon. Réunions, 1er samedi du mois, chez le Dr DesRosiers.

## No 42—CEROLE ST-VINCENT, Montréal

Sb. P.G., Nap. Provost, 425 Fullum; Prés., P. Larivière, 643 Notre-Dame; S.A., E. Lachapelle, 710 Sainte-Catherine; S.F., J. H. Paquette, 224 Fullum; Md.E., F. Leila, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle Larivière, 5 Dufresne.

## No 44—CEROLE ST-LUIZ, Montréal

Sb. P.G., Emile Dumon, 10 Chambré; Prés., G. B. Grand-maison, 856 Odeux; S.A., G. A. Masbloux, 859 Demout goy; S.F., Jos. de Vas treuil, 697 Berr; Md.E., G. A. H. Dufresne, 245 Roy. Réunions, 1er et 3e mercredi du mois, Salle Brault, 571 rue Berr.

## No 46—CEROLE RIGAUD, Co Vandrevill

Sb. P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, le 2nd dimanche du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

## No 47—CEROLE ST-EPHREM, Co Bagot

Sb. P.G., L. J. Kérouac; Prés., A. Gauthier; S.A., S.F., F. Fafard; Md.E., D. A. Robert. Réunions, le 4e dimanche du mois, bureau du notaire Fafard.

## No 48—CEROLE SAGARD, Sault-au-Récollet

Chaplain, Rév. M. Che Baubien, curé; Sb. P.G., Jos. Pré vost; Prés. et Md.E., H. Pelletier; S.A., Avila Prévoist; S.F., Fernand Brousseau. Réunions, dernier vendredi de chaque mois, salle Prévoist.

## No 49—CEROLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb. P.G., Albert St Denis; Prés., Em. Sara Bourne; S.A., Arthur Daoust; S.F., Jos. Leclaire; Md.E., J. A. Beaudoin. Réunions, 2ème et 4ème mardi, salle de "Union St-Joseph".

## No 50—CEROLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska

Sb. P.G., M. Adgémire Béllale; Prés., L. D. Frigault; S.A., P. E. Sylvestre; S.F., L. A. D. Gauthier; Md.E., J. B. S. La moureux. Réunions: 2e dimanche, à 6h heures du soir, salle Publique.

## No 51—CEROLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb. P.G., Arth. Charland; Prés., Jean-Bte Peltier; S.A., La Veronneau; S.F., La Veronneau, N.P.; Md.E., C. Charland. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du cercle.

## No 53—CEROLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb. P.G., L. E. Beaurogard, 20 St Denis; Prés. Pac. Brouillette, 793 Ste-Elisabeth; S.F., J. E. Filon, 119 Chaplain; S.A., P. A. Gagnon, 421 St Denis; Md.E., C. A. Daigle, 107 St-Hubert. Réunions, 1er et 3e jeudis, Salle des Commis-Marchands, 149 Berr.

## No 54—CEROLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateauguay

Sb. P.G., C. E. Derome; Prés., T. M. Prévile; S.A., J. E. De rome; S.F. et Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil.

## No 58—CEROLE STE-JUSTINE, Comté de Vandrevill

Sb. P.G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zol. Courville; S.A., Georges Desparois; S.F., N. Bédard; Md.E., H. Choleux. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. Désiré Lauzon.

## No 60—CEROLE SOULANGES, Les Océdes

Sb. P.G., Roch Leroux; Prés., S. A. Canut Laboursodière; S.F., Jos. D. Cutille; Md.E., Jos. Thavette. Réunions, dernier vendredi du mois, salle Cuvillier, Les Océdes.

## No 61—CEROLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb. P.G., L. Faribault, 70 St-Jacques; Prés. et Md.E., Ieild. Laviolette, 215 Plaisie; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., P. Lesage, 820 St-André. Réunions, 1er et 3e vendredis, salle Eiffel, coin Amherst et de Montigny.

## No 64—CEROLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb. P.G., H. Charbona; Prés. F. A. Labelle; S.A., Hor. Pi tre; S.F., Henri Desjardins; Md.E., Urgèle Archambault. Réunions, 4e vendredi, 86 Victoria.

## No 65—CEROLE ST-FRS-XAVIER, L'Epiphanie,

Co L'Assomption  
Sb. P.G., Jos. Lamarca; Prés., Telesphore Mercier; S.A., Médard Forest; S.F., J. B. T. Richard; Md.E., J. Z. Z. Malo. Réunions, dernier mercredi du mois, chez M. G. Coderre.

## No 66—CEROLE LA PRAIRIE, Co Laprairie

Sb. P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. B. Brassard, M.D.; S.A., Alphonse Duranceau; S.F., A. F. Grondin; Md.E., S.A., Longtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. A. F. Grondin.

## No 67—CEROLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sb. P.G., C. A. Breton; Prés., A. Bourgault; S.A., B. L'Homme; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Oestiguy. Réunions, 1er et 3ème mardi au No 197 rue Cascadés.

## No 69—CEROLE ST-GEORGES, Les Maisonneuve

Sb. P.G., A. Dusselle; Prés., J. Q. Fafard 577 Notre-Dame; S.A., H. A. Gendron, 228 Letourneau; S.F., Amédée Bessis, 66 Desjardins; Md.E., Pierre Tautier, 647 Notre-Dame. Réunions, 3e lundi du mois à 8 hrs p. m., 189 Letourneau.

## No 72—CEROLE ST-BARTHELEMI, Co Berthier

Sb. P.G., J. Lafontaine; Prés., Gédé. Rochette; S.A., Arth. Caron; S.F., Ch. L'Heureux; Md.E., T. J. Latourelle. Réunions, 2e lundi du mois.

## No 73—CEROLE CHARLEMAGNE, Mile-End.

Sb. P.G., J. P. Lamasche, N.P., 471 Mont-Royal; Prés., J. C. Clément, 2093 Visitation; S.A., Léon Defoy, 1227 St-Louis; S.F., L. N. Cadieux, 66 Courville, 96 Pontiac; Md.E., Ern. E. Lauzon, 407 Ave Mont-Royal. Réunions, 1er et 3e mardi du mois, 94 Pontiac.

## No 79—CEROLE BOURGET, Montreal

Sb. F.G., L. P. Genest dit Labarre, 347 Berr; Prés., J. C. Lamothe, 747 St Denis; S.A., L. A. Gélinau, 544 St-André; S.F., Jos. Dupuis, 537 St-André; Md.E., C. A. Daigle, 107 St-Hubert. Réunions: 2e et 4e mardis, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine, à 8 hrs p. m.

## No 80—CEROLE PIERREVILLE, Pierreville

Sb. P.G., Aug. Capistran; Prés., A. A. Mondou; S.A., et S.F., H. L. Shooner; Md.E., F. E. Gélinau. Réunions, dernier dimanche du mois, salle Shooner.

## No 82—CEROLE ST-CASIMIR, Co Portneuf

Sb. P.G., A. E. Grandbois; Prés., Thomas Ferron; S.A., L. A. Lacroix; S.F., J. A. Bélanger; Md.E., P. Dolbec. Réunions, 2e et 4e lundi, salle Trotter.

## No 92—CEROLE ST-JOACHIM, Louiseville.

Sb. P.G., O. E. Milot; Prés., R. S. Linday; S.A., J. A. Vadrouceur; S.F., J. E. Lesage; Md.E., O. E. Milot. Réunions, 15 et 31 du mois, édifice G. Caron, rue St-Laurent.

## No 99—CEROLE STE-MARIE DE LA BEAUCE, Co Beauce

Chaplain, Rév. J. E. Feuiltaut; Sb. P.G., J. S. Voyer; Prés., Gédé. Tardif; S.A., de Montarville Taschereau; S.F., J. B. Gendron; Md.E., M. G. Fortier. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. J. B. St-Hilaire.

## No 101—CEROLE DE LA BEAUCE, St-Georges, Co Beauce

Chaplain, Rév. H. A. Dionne; Sb. P.G., Joseph Poulin Bégin; Prés., Louis Gendreau; S.A., S. F. Fort; S.F., Joseph Gagné; Md.E., Georges Cloutier. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. Ludger Bolduc.

## No 102—CEROLE RICHELIEU, Montréal.

Sb. P.G., R. Duquette, 67 St-Sulpice; Prés., O. Desloges, 734 Dorion; S.A., E. J. Bissonnette, 1514 Notre-Dame; S.F., Arth. Gagnon, 93 Maisonneuve; Md.E., E. C. Campeau, 2469 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Liggett, 280 Richmond.

## No 103—CEROLE ST-BERNARD, Sorel.

Sb. P.G., J. A. Chênevert; Prés., Jos. Pontbriand; S.A., S.F., A. P. Vanasse; Md.E., A. Lefrèrie. Réunions, 4me lundi de chaque mois, au bureau du S.A., maison Vanasse, rue George, Sorel.

## No 111—CEROLE CARILLON, Co Argenteuil

Chaplain, Rév. M. Sauriot; Sb. P.G., J. A. Ethier; Prés. et Md.E., H. Legault, M.D., St-André; S.A. et S.F., W. A. Lafond, Carillon. Réunions, dernier dimanche du mois, à 2 hrs p.m., salle Murphy, Carillon.

## 112—CEROLE DELORIMIER, Co d'Hochelaga.

Chaplain, Rév. I. Adam, S.J.J.; Sb. P.G., E. N. Hébert, 684 Parc Lafontaine; Prés., Jos. Nantel 55 Fabre, S.A., Léon Désautels, 175 Marie-Anne; S.F., Geo. D. Bourret, 509 Ave Delorimier; Md.E., L. A. Lacombe, 1 Fabre. Réunions, 2e et 4e jeudis, à 8 hr p.m., salle Beaudry, 263 rue Brébeuf.

## No 114—CEROLE ST-EUSEBE, Montréal.

Sb. P.G., A. E. Ranger, 313 Visitation; Prés., Joseph Pepin, 765 Ontario; S.A., Delphis Lespérance, 26 ruelle Fullum; S.F. et Md.E., J. A. Ranger, 566 Fullum. Réunions, dernier mercredi du mois sous-ol égiles St-Eusèbe.

## No 116—CEROLE NOTRE-DAME DE GRANBY, Granby.

Sb. P.G., Aug. Mathieu, M.D.; Prés., Elz. Duhamel; S.A., D. Goyette; S.F., P. A. Peltier; Md.E., Aug. Mathieu. Réunions, dernier mardi du mois, à 7 1/2 hrs p.m., salle St-Jean-Baptiste.

**No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth St-Heurt.**

Sh.P.G., P. Vincent, Village Turcot; Prés., Ad. Sénécal, 194 Delinelle; S.A., J. A. Desorme, 428a Beaudry; S.F., Le Desorme, 2504 St-Jacques; Md.E., O. H. Lévesque, coin des rues Beaudry et Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e mardis, salle Dausseau, coin Delinelle et Notre-Dame, Ste-Elizabeth.

**No 118—CERCLE GARNEAU, cité St-Heurt.**

Sh.P.G., Ant. Lalonde, 1761 Delisle, Ste-Cunégonde; Prés., J. M. Marcotte, 17 place d'Armes; S.A., J. P. Vincent, 201 Chalmers; S.F., Jos. Labelle, 71 Vinet, Ste-Cunégonde; Md.E., M. E. Trudeau, 311 Richmond, Réunions, 2e mercredi du mois, salle Duvernay, 45 Vinet, Ste-Cunégonde.

**No 123—CERCLE DUVERNAVY, cité Ste-Cunégonde.**

Sh.P.G., J. A. Latreille, 194 Delisle; Prés., J. B. Bonhomme, 820 Charlevoix, Montréal; S.A., J. W. Fabien, 1564 St-Jacques; S.F., O. Legault, 176 Duvernay; Md.E., Dr H. Campeau, 3196 Notre-Dame. Réunions, 1er jeudi du mois, à la salle Duvernay, No 45 rue Vinet, Ste-Cunégonde.

**No 124—CERCLE TRIFLUVIEN, Trois-Rivières.**

Sh.P.G., Nap. Déchêne; Prés., Alf. Peltier; S.A., C. B. Lord; S.F., F. X. Vanasse; Md.E., Nap. Lambert. Réunions, 2e et 4e dimanches, 150 rue Notre-Dame.

**No 125—CERCLE STE-GENEVIEVE DE BATTISCAN, Co Champlain**

Sh.P.G., Donat Baribeau; Prés., O. Duval; S.A., L. M. J. Thibault; S.F., Prime Baril; Md.E., F. X. Baril. Réunions, 2e lundi du mois.

**No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal**

Chapelain, Rév. J. A. N. Morin; Sh.P.G., Louis Boire, 2052 Labelle; Prés., Victor Carmel, 2016 St-Hubert; S.A., C. B. Lacasse, 960 Beaubien; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, 1816 St-Hubert. Réunions, 2e et 4e mardis, salle St-Edouard, 956 rue Beaubien.

**No 127—CERCLE OLIER, Montréal**

Sh.P.G., A. Grenier, 9 t-Jacques; Prés., Aug. Comtois, 501 St-Urbain; S.A., O. Lapalme, 708 St-Urbain; S.F., Isidore Morquin, 5 St-Laurent; Md.E., L. A. Gagnier, 256 St-Denis. Réunions, 3e mercredi, au Monument National.

**No 128—CERCLE ST-SAUVEUR, Québec.**

Chapelain, Rév. P. J. B. Grandfil, O.M.I.; Sh.P.G., J. A. Paradis, 207 Outoumbé; Prés., Octave Vézina, 460 St-Joseph; S.A., Eug. Jobin, 89 Hermine; S.F., S. Lecavallier, 45 Boisseau; Md.E., Joseph Gosselin, 663 St-Valter. Réunions, 2e lundi de chaque mois, salle Thérien, 854 rue Victoria, St-Sauveur.

**No 135—CERCLE BRUCHESI, Montréal.**

Sh.P.G., E. Durocher, 256A Visitation; Prés., Georges Piau, 1200 Ontario; S.A., J. M. E. Larichelle, 559 Sanguinet; S.F., J. Joannette, 19 Huron; Md. Ex., Z. Comtois, M.D., 506 Parc Lafontaine. Réunions, 1e et 3e vendredis, salle St-Louis, 582 Plessis.

**No 139—CERCLE CHAMBLAY**

Sh.P.G., Joseph Bouchard; Prés., L. O. Bergevin; S.A., Peter O'Reilly; S.F., Jos. Demers; Md.E., L. O. Bergevin. Réunions, 4e vendredis de chaque mois, à la salle Auclair.

**No 140—CERCLE CHICOUTIMI, Co Chicoutimi**

Sh.P.G., J. A. Godbout; Prés., J. F. A. Dubuc; S.A., D. V. Morrier; S.F., Bruno Lefebvre; Md.E., Edm. Savard. Réunions, 1er vendredi de chaque mois, salle Château Saguenay.

**No 146—CERCLE STE-MARIE, Montréal**

Chapelain, R. P. O. Cornellier, O. M. I., Rue Visitation; Sh.P.G., J. S. Teasdale, 86b Visitation; Prés., Th. Trudeau, 132 Visitation; S.A., A. Bourdonnière, 241 Rivest; S.F., Jos. Marois, 228 Plessis; Md.E., J. N. Ploette, 1401 Ste-Catherine. Réunions, 2ème et 4ème lundis, salle Gareau, 243 Maisonneuve.

**No 148—CERCLE CHENIER, Montréal.**

Sh.P.G., Geo. Guy, 259 Richelle, Ste-Cunégonde; Prés., Jos. Caron, Verdun; S.A. et S.F., Flavien Basileux, 411 Charlevoix; Md.E., Dr Henri Campeau, 3196 Notre-Dame, Ste-Cunégonde. Réunions, 1er et 3ème lundis, à 8 heures, dans la salle Quintal rue Charlevoix, près Centre.

**No 149—CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE**

Sh.P.G., A. B. Potvin, 324 Rachel; Prés., Noé Lecro, 874 Sanguinet; S.A., E. A. Desroches, 634 Montana; S.F., L. J. Forget, 423 Hyppolite; Md.E., P. Barctte, 327 Rachel. Réunions, 2e et 4e vendredis, 777 Sanguinet.

**No 150—CERCLE LARTIGUE, Longue-Pointe**

Chapelain, Rév. J. H. Lecourt; Sh.P.G., O. Bazinet; Prés., Jos. Bernard; S.A., O. Lacombe; S.F., F. Z. Guy; Md.E., J. P. Deschatelets. Réunions, 2e dimanche du mois, salle Guy, rue St-François-Xavier, Longue-Pointe.

**No 160—CERCLE VERDUN, Co Hocheiga.**

Chapelain, Rév. J. E. Richard, curé; Sh.P.G., Victor Bougie; Prés., Jos. Audette, 39 rue Ross Verdun; S.A., J. A. A. Leclair; S.F., Edgar St-Onge, 179 Ave Church; Md.E., Vildac Rhéaume. Réunions, 2e lundi, salle Sauvé, 33 rue Ross, Verdun.

**No 162—CERCLE STE-SCHOLASTIQUE, Co Deux-Montagnes**  
Chapelain, Rév. R. Héhu; Sh.P.G., J. A. Ethier; Prés., Jos. Fortier; S.A., N. Forest; S.F. et T. J. H. Langlois; Md.E., S. Lamarche. Réunions, 2e mercredi.

**No 163—CERCLE DOLLARD, Montréal.**

Sh.P.G., T. Blais, 177 Coleraine; Prés., Henri Benoit, 940 Charron; S.A., Jos. St-Onge, 331 Charron; S.F., L. C. Fontaine, 25 Kt. X.; Md.E., Eugène Viroles, 14 Laprade. Réunions 1er et 3e mardis, 8 hrs p.m., salle Union, 590 rue Wellington.

**No 165—CERCLE ST-PAUL DE GRAND'MÈRE**

Chapelain, Rév. Les Laféche; Sh.P.G., J. H. Robert; Prés., A. Vachonour; S.A., Emile Dumais; S.F., F. G. Roy; Md.E., J. O. Ricard. Réunions, 2e et 4e vendredis, Salle Locier.

**No 166—CERCLE LACHESNAYE**

Sh.P.G., S. C. Rioux; Prés., E. H. Cimou; S.A., J. Y. Pomet; S.F., S. J. Frenette; Md.E., P. Picard. Réunions, 4e lundi du mois.

**No 170—CERCLE LEON XIII, Montréal.**

Prés., Eliz. Morency, 59 Ave Hôtel-de-Ville; S.A., Y. A. Morency, 59 Ave Hôtel-de-Ville; S.F., P. J. G. Gagnier, 153 St-André; Md.E., A. Christin, M. D., 969 D. Montigny. Réunions, 2e et 4e lundis, salle Union des Commis Marchands, 149 Berri, à 8 heures p.m.

**No 173—CERCLE FRONTENAC, Montréal.**

Sh.P.G., N. Roy, 405 Montcalm; Prés., Lucien Déposas 165 St-Christophe; S.A., O. Marchand, 56 Amherst; S.F., Outbert de Grandpré, 398 Wolfe; Md.E., J. S. Teller, 1518 Ste-Catherine. Réunions, 2e et 4e lundis du mois, à la salle Gagnon, No 1079 DeMontigny.

**No 175—CERCLE CONTANT, Montréal**

Sh.P.G., E. D. Lorme, 55 St-Hubert; Prés., J. A. Jarry, 44 St-Denis; S.A., J. A. M. Alp. Oulmet, 71 Dubord; S.F., Louis Bédard, 67 Dubord; Md.E., J. E. Bastien, 85 Visitation. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Gagnon, coin Amherst et DeMontigny.

**No 174—CERCLE ST-JEAN DE LA CROIX, Ville St-Louis**

Chapelain, Rév. M. J. B. Jobin; Sh.P.G., A. Lepage, 2134 St-Laurent; Prés., Jos. Dépatte, 1558 Espinade; S.A., Hermas Paradis, 1164 Clark; S.F., G. Géraldine Sigouin, 37 Ave Pacific; Md.E., J. G. Dugas, 2187 St-Laurent. Réunions, 2e et 4e mercredis, à 8 hrs p.m., à la salle Sigouin, 39 Ave Pacific.

**No 177—CERCLE PAPINEAU, Montréal**

Prés., Emery Larivière; S.A., J. A. Lepage; S.F., D. H. Patenaude; Md.E., A. St-Denis. Réunions, 1er jeudi du mois.

**No 179—CERCLE ST-CAMILLE, Co Wolfe.**

Chapelain, Rév. J. A. Lévesque; Sh.P.G. et Md.E., Alph. Thibault; Prés., F. C. Ginzras; S.A. et S.F., J. N. Crépeau. Réunions, 2e dimanche du mois, salle publique.

**No 180—CERCLE ST-PHILEMON, Stoks Centre, Co Richmond**

Chapelain et Sh.P.G., Rév. E. A. Martel; Prés., A. B. Biron; S.A., A. J. Niquette; S.F. et Md.E., F. J. Bédard. Réunions, 4e dimanches.

**No 181—CERCLE STE-CECILE, Ste-Cécile de Whitton, Co Compton**

Chapelain et Sh.P.G., Rév. N. H. Gaulin; Prés., Pierre Audet; S.A. et S.F., J. E. Belleau; Md.E., J. A. Millette. Réunions, 2e dimanche, à l'Écote.

**No 182—CERCLE RACINE, Weedon, Co Wolfe**

Chapelain et Sh.P.G., Rév. J. A. Lefebvre, curé; Prés., Glib. Roy; S.A., S.F. et Md.E., J. P. O. Lemieux, M.D. Réunions, 2e samedi, salle publique de Weedon Centre.

**No 183—CERCLE ST-PROSPER, Co Champlain**

Chapelain, Rév. O. H. Lacerte, curé; Sh.P.G., Art. Cossette; Prés. Wm Frigon; S.A., S.F. et Md.E., F. K. Macscoote, M.D. Réunions, 2e dimanche, à la salle publique.

**No 186—CERCLE ST-ALPHONSE, Thetford Mines**

Chapelain, Rév. J. G. Goudreau; Sh.P.G., Alphons Blais; Prés., L. E. Roberge; S.A., Camille Manseau; S.F., J. O. Vallières; Md.E., J. E. Beaudet. Réunions, 2e dimanche du mois, salle Labrèche.

**No 188—CERCLE LEGARDEUR, St-Antoine-de Lotbinière**

Chapelain, abbé Alb. Rouleau; Prés., R. W. Lafleur; S.A., Geo. Garneau; S.F., Ch. Bergeron; Md.E., F. J. O. Lauriault. Réunions, 2e dimanche du mois.

**No 189—CERCLE ST-DÉSIRÉ, Black Lake, Co Mégantic**

Chapelain, Rév. J. Gagnon, curé; Sh.P.G., J. F. Bilodeau; Prés., Jos. Morin; S.A., David Champagne; S.F., F. H. Bédard; Md.E., Tancred Fontaine. Réunions, 3e dimanche du mois, salle Morin.

**No 190—CERCLE ST-FERDINAND, Co Mégantic**

Chapelain, Rév. L. Gagné; Sh.P.G., Pierre Bédard; Prés., Isaac Marchand; S.A., Narcisse Rheault; S.F., Ailyre Roberge; Md.E., G. A. Taschereau. Réunions, 2e dimanche du mois.